Ça slame pas mal... à Paris !

Cris du cœur, expression intime, jeux de mots, l'atelier slam récemment ouvert par l'équipe APF de Paris fait vibrer les murs de la délégation. Le slam, cette forme poétique débridée et déclamée, permet une liberté d'expression totale, dont profitent avec plaisir les participants, tous âges et handicaps confondus.

Depuis juillet dernier, une dizaine de personnes participent à l'atelier slam de la délégation APF de Paris

« J'aime la vie et je la croque à pleines dents / J'aimerais arrêter cette chaise maintenant / J'ai des jambes qui avancent, je dois en profiter / J'aimerais sortir seule et je dis vive la liberté… » Sara slame… Sur la scène ouverte mise en place par l'atelier slam de la délégation APF de Paris, la jeune femme de 28 ans, atteinte d'une maladie neuromusculaire invalidante, scande son texte, la peur au ventre et le plaisir au cœur. Une cinquantaine de spectateurs tendent l'oreille, des slameurs confirmés comme Makena de Clichy ou P'tite Mouette de Melun, mais aussi des novices, des amis et des curieux.

Le slam est une activité créative collective qui consiste à écrire un texte pour le clamer ensuite en public, a capella, selon son rythme, ses "tripes" et son humeur. « *Cette forme d'expression ne nécessite aucune compétence particulière, ni mémoire, ni concentration, ni limite d'âge. Ainsi, parmi nos participants, certains ont des difficultés d'élocution. Ils écrivent leur texte et le font lire par un tiers* », explique Mari-Wenn Puillandre, chargée de mission des actions d'intérêt collectif.

SCÈNES OUVERTES

Depuis juillet dernier, l'atelier slam de la délégation de Paris rassemble, trois lundis par mois, une dizaine de personnes dans le cadre d'un atelier d'écriture poétique, animé par un couple de slameurs rompu à cette discipline, Frank et Angélique. Fin prêts, les textes sont déclamés en public, entre slameurs de l'atelier d'abord, puis lors de scènes ouvertes régulièrement mises en place par la délégation. L'objectif du groupe, d'ici quelques mois, est de se mêler à la tribu des slameurs de Paris et sa banlieue et de participer à des scènes slam dans les cafés, lieux d'origine de cette poésie urbaine.

Didier, slameur de 58 ans, père handicapé de deux fillettes handicapées, décèle dans cette forme d'expression plus que de l'expression poétique : « *C'est une forme de thérapie, un espace où l'on dit des choses intimes jamais dites ailleurs. La pratique du slam a contribué au fait que je ne m'excuse plus de dire, que ce soit au préfet rencontré dans une commission accessibilité ou à un professeur dans les collèges où j'interviens parfois.* » Sara, elle aussi, a pris confiance en elle. Logique : lors du dernier Téléthon, elle a slamé un de ses textes en compagnie de Grand Corps Malade, le maître du genre, qui a d'ailleurs participé à un atelier slam de l'APF pour soutenir les slameurs et slamer lui-même. Avec assurance, la jeune adhérente s'investit aussi davantage à l'APF et a présenté sa candidature pour le prochain conseil départemental. Une porte-parole qui ferait sonner ses mots avec justesse… ●

Texte Carole Bourgeois
Photo Patrice Avranche-Universlam

CONTACT

Mari-Wenn Puillandre
Délégation départementale APF de Paris
13, place de Rungis - 75013 Paris
Tél. : 01 53 80 92 97

www.sarabenaniarts.com
Le site de Sara